

Symposium de haut niveau
Sur « l'éducation tenant compte des questions de conflits – Finalités et modalité »
UNESCO, Paris – 8 Avril 2013
Rapport Final

La réunion de haut niveau était co-organisée par [l'Institut international de planification de l'éducation \(IIEP\)](#) de l'UNESCO, le [Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence \(INEE\)](#) et son [groupe de travail sur l'éducation et la fragilité](#). Le symposium a rassemblé des acteurs du domaine de l'éducation pour discuter des défis que représente le fait d'offrir une éducation de qualité dans des contextes fragiles et affectés par un conflit, et proposer des recommandations concrètes pour promouvoir la mise en œuvre d'une éducation tenant compte des questions de conflits.

Participants

En plus des nombreux ambassadeurs et représentants des délégations permanentes à l'UNESCO, des agences des Nations Unies, des organisations bilatérales, intergouvernementales et non gouvernementales et des universités, les ministres de l'Éducation du Tchad, du Libéria, du Mali, de Palestine, de l'Ouganda, les sous-ministres de l'éducation de la Sierra Leone et des représentants du gouvernement de la République Démocratique du Congo et du Kenya ont participé au Symposium.

Messages principaux

Khalil Mahshi, Directeur de l'IIEP, Lori Heninger, Directrice de l'INEE et Yolande Miller-Grandvaux, co-présidente du groupe de travail de l'INEE sur l'éducation et la fragilité ont accueilli les participants et parlé du rôle de l'éducation pour prévenir la violence et

favoriser la consolidation de la paix et la résilience.

L'ambassadeur des Etats-Unis à l'UNESCO, David T. Killion, qui modérait la première discussion sur « *Construire des sociétés non violentes dans le monde de l'après-2015* », a partagé des informations sur les programmes éducatifs que les Etats-Unis mettent en œuvre en Afghanistan et dans d'autres pays pour s'attaquer aux causes profondes des conflits. Le conférencier Qian Tang, Directeur Général adjoint pour l'éducation à l'UNESCO, a souligné l'importance de l'éducation pour aider les jeunes à devenir des citoyens responsables et respectueux des droits de l'Homme et du multiculturalisme.

« L'éducation ne peut pas attendre parce que le futur de nos enfants n'attendra pas »
 Lori Heninger, Directrice de l'INEE



La deuxième conférencière **Carol Bellamy**, Présidente du conseil d'administration du Partenariat mondial pour l'éducation, a parlé de l'importance de l'inclusion, l'équité et la qualité pour les objectifs de l'après 2015 sur l'éducation. Elle a exprimé ses craintes de voir la communauté internationale préférer des mesures faciles, comme offrir un accès à l'éducation aux enfants dans les contextes fragiles et affectés par un conflit, plutôt que de veiller à ce qu'ils reçoivent une éducation de qualité.

Les deux intervenants ont **souligné le manque de financement pour l'éducation dans le domaine humanitaire** et le peu de reconnaissance donné à l'éducation dans le relèvement de l'après-crise. La communauté internationale se concentre sur l'accès sans prendre en compte l'impact des conflits sur l'éducation et le rôle qu'ils peuvent jouer dans la prévention de la violence. Ils appellent ainsi les secteurs de l'humanitaire et du développement à collaborer de manière plus volontaire afin d'améliorer la qualité des investissements éducatifs en situations de conflits et d'après-conflits.



Les outils de l'INEE

L'INEE a lancé le **Kit sur l'éducation tenant compte des conflits**, composé des Principes directeurs pour la prise en compte des questions de conflits dans les politiques et les programmes éducatifs dans des contextes de conflit et de fragilité, une Note d'orientation qui offre des exemples et liste des ressources pour mettre en œuvre une éducation tenant

compte des questions de conflits, ainsi qu'un **Outil de réflexion**, qui soutient la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes éducatifs tenant compte des questions de conflits.

Le Kit est le résultat d'un effort pour développer un cadre commun permettant de garantir une éducation de qualité, équitable, sûre, pertinente et inclusive dans les contextes fragiles et affectés par un conflit. Il présente les stratégies pour assurer que la prévention des conflits soit intégrée dans les politiques éducatives et dans les programmes de manière à répondre aux dynamiques de conflit et contribuer à la prévention de nouveaux conflits dans le futur.



Durant la seconde discussion sur **'Les initiatives nationales et les plans pour développer des politiques et programmes éducatifs tenant compte des questions de conflit'**, les ministres de l'éducation ont partagé leur expérience liée à la promotion d'une éducation de qualité et aux défis auxquels leur système éducatif fait face.

La **Ministre palestinienne Lamis Alami** a mis en avant l'importance d'harmoniser les financements des bailleurs pour mettre en œuvre des programmes éducatifs de qualité réussis. La Palestine a investi dans la professionnalisation de la profession d'enseignant, ce qui implique, entre autre, la formation de dirigeants. Le système de suivi et d'évaluation est également renforcé pour mesurer le développement de l'éducation de qualité.

La **Ministre Etmonia Tarpeh**, du Libéria, a souligné les impacts négatifs des conflits sur le processus d'apprentissage de l'enfant. Elle a insisté sur l'importance de poursuivre les initiatives de consolidation de la paix et de l'Etat pour prévenir la violence. Afin d'atteindre ce but, le Ministère de l'éducation a formé 1 300 enseignants sur la paix, les droits de l'Homme et l'éducation à la citoyenneté.

« Lorsque l'on est au milieu d'un conflit, il n'y a absolument pas d'équilibre psychosocial dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. L'environnement devient hostile ; certains enfants sont exposés aux pratiques violentes et antisociales alors que certains d'entre eux sont amenés à assumer involontairement des tendances liées à l'âge adulte »

H.E. Minister Etmonia Tarpeh

Suite au déclenchement du conflit au Mali, il est devenu problématique d'assurer l'éducation. Le **Ministre Bocar Moussa Diarra** a expliqué comment la suspension de l'aide des bailleurs internationaux a affecté le système éducatif. Il a souligné certains impacts négatifs sur l'éducation, comme la difficulté à recruter le nombre d'enseignants nécessaire pour soutenir la réalisation des Objectifs du Millénaire et l'abandon des enfants dû au manque de nourriture et de matériel scolaire. Le Ministre Diarra a expliqué que le système éducatif est fortement affecté par le grand nombre d'enfants déplacés internes et le traumatisme dont les enfants dans les zones affectées.

Le **Ministre tchadien Tchonaï Elimi Hassan** a parlé du défi auquel les pays font face pour assurer l'accès à l'éducation aux réfugiés ayant fui des catastrophes naturelles. Il a souligné que le Tchad est maintenant un état sortant d'un conflit, et que, par conséquent,

les dépenses militaires y ont été réduites et le budget de l'éducation augmenté. **Jovin Mukadi**, du Ministère de l'éducation de la République Démocratique du Congo (RDC), a confirmé l'engagement de son pays pour une éducation qui puisse soutenir la prévention des conflits et la consolidation de la paix. Il a expliqué que, durant l'intégralité des périodes de conflits en RDC, le secteur éducatif était le seul à être capable de préserver l'unité nationale, puisque les programmes éducatifs nationaux avaient été maintenus, et que les responsables étaient restés tout au long du conflit. Il a enfin rappelé que le Forum de dialogue sur les politiques, organisé à Kinshasa en Octobre 2012, avait permis la création d'une feuille de route pour créer des programmes d'éducation pour la paix dans le plan de l'éducation nationale.

Robert Masese, du Ministère de l'éducation du Kenya, a présenté un exemple édifiant de l'amélioration de l'environnement scolaire en renforçant la participation des élèves et en mettant en place une meilleure gestion des écoles. Ces changements ont permis d'améliorer leurs compétences de directions et de promouvoir l'éducation à la citoyenneté pour la consolidation de la paix.



La **Ministre de l'Ouganda, Jessica Alupo**, a présenté des informations concernant les politiques éducatives développées pour renforcer la capacité fonctionnelle des structures éducatives, rendre l'éducation primaire et secondaire universelle et pour réduire les inégalités d'accès liées au genre, aux classes sociales ou à des facteurs géographiques.

Le vice-ministre de Sierra Leone, **Mahmoud Tarawalie**, a évoqué le problème des disparités liées au genre dans l'éducation. Il y a plus de garçons scolarisés que de filles, et ce à tous les niveaux, dus aux stéréotypes négatifs envers les filles, l'enlèvement de filles par les rebelles ou encore le mariage précoce, qui les empêchent d'avoir accès à une scolarisation adéquate.

Pendant la discussion, le représentant permanent de la Délégation de Norvège à l'UNESCO a parlé de l'importance, non seulement de l'accès, mais également du contenu de ce qui était enseigné à l'école. L'éducation tenant compte des questions de conflits porte sur la manière dont l'histoire est enseignée, les politiques linguistiques, l'enseignement de la tolérance et du respect, et ainsi de suite. Il a soulevé la question de l'évaluation des manuels scolaires pour prévenir la violence et a insisté sur l'importance d'avoir des contenus qui tiennent compte des questions de conflits.

« L'éducation, ça parle d'idéologie, ça parle de politiques. C'est ça, la prise en compte des conflits dans l'éducation. »

Dankert Vedeler
Représentant permanent adjoint à la
délégation de Norvège

La déclaration du Symposium de Paris

Un des résultats de cette rencontre a été **la déclaration du Symposium de Paris**, exprimant la volonté commune des participants de garantir que les programmes éducatifs et les politiques prennent en compte les questions de conflits et soutiennent la prévention de la violence. La déclaration encourage l'utilisation des Principes Directeurs de l'INEE et des autres outils, et plaide pour l'ajout de l'éducation tenant compte des questions de conflits et de crises dans l'agenda de l'après 2015.

La version provisoire de la déclaration a été partagée avec les participants avant la rencontre et des ajouts ont été réalisés sur la base des commentaires et recommandations des participants avant le Symposium. A la fin de l'évènement, les participants ont approuvé la déclaration par acclamation. Tous les Ministres de l'éducation présents, ainsi que le Partenariat Mondial pour l'Education, la Commission Européenne, l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI), le gouvernement de Norvège, Save the Children, IBIS, parmi les autres organisations et agences, ont adhéré à la déclaration et se sont engagés à diffuser et utiliser le Kit pour une éducation tenant compte des questions de conflits.

Afin de recevoir des recommandations personnelles des participants sur la déclaration, l'INEE avait préparé un poster sur lequel les participants pouvaient écrire leurs engagements personnels et ajouter des commentaires. Une cinquantaine de déclarations positives ont été récoltées, parmi lesquelles celle du **Ministre Tchadien Tchonaï Elimi Hassan** promettant que son pays adhère à ce processus. D'autres participants ont souligné l'importance de la formation des enseignants dans la transformation des conflits et la consolidation de la paix, le développement de partenariat avec la société civile et la nécessité de garantir une protection psychosociale ainsi que le développement de l'enfant.



Financement de l'éducation tenant compte des questions de conflit

Le financement de l'éducation tenant compte des conflits a été une question qui est revenue à de nombreuses reprises durant le symposium. En situations d'urgence, les gouvernements n'ont pas les financements nécessaires pour offrir une éducation de qualité, les fonds étant déjà rares en temps normal. Les bailleurs internationaux doivent s'engager et soutenir de telles initiatives. L'éducation devrait être considérée comme l'un des piliers principaux de l'intervention d'urgence et recevoir l'attention et les financements nécessaires. Par ailleurs, les bailleurs doivent intensifier leurs efforts pour garantir que tous les pays ont les moyens nécessaires pour offrir une éducation tenant compte des questions de conflit.

Concert et réception

Le Symposium a été suivi par un concert-récit de Peter Yarrow, connu pour sa participation dans le groupe folk *Peter, Paul and Mary*. Il a parlé de son expérience avec sa fondation, *Operation Respect*, qui vise à développer l'empathie et la solidarité et prévenir la violence parmi les jeunes partout dans le monde.



Durant la réception, des représentants de haut niveau du Mali, de RDC, et du Kenya ont partagé leur engagement en faveur de l'éducation tenant compte des questions de conflits avec Lori Heninger, la directrice de l'INEE.



Etapes à venir

L'INEE cherche des **champions engagés pour mettre en œuvre une éducation tenant compte des questions de conflits** au sein de leur organisation, qui pourraient soutenir la mobilisation des autres acteurs et devenir des institutions leaders dans cet important domaine.

Les participants sont invités à :

1. Promouvoir la déclaration du Symposium de Paris sur l'éducation tenant compte des questions de conflits au sein de leur organisation et de leur réseau.
2. Adopter les principes directeurs de l'INEE pour la prise en compte des questions de conflits dans les politiques et les programmes éducatifs dans des contextes de conflit et de fragilité – disponibles en [anglais](#), [arabe](#), [espagnol](#), [français](#) et [portugais](#).
3. S'inscrire sur le site internet de l'INEE et partager leurs plans de développement de politiques et de programmes éducatifs tenant compte des questions de conflits.
4. S'appuyer sur la Note d'orientation et l'outil de réflexion de l'INEE pour développer des programmes éducatifs tenant compte des questions de conflits.
5. Partager leurs expériences, défis et idées pour garantir que les politiques éducatives et les programmes tiennent compte des conflits et contribuent à la consolidation de la paix et de l'état.

Remerciements

Il n'aurait pas été possible d'organiser ce symposium sans le soutien généreux et la collaboration constante d'ADEA, Comic Relief, la Commission Européenne, l'UNICEF à travers ses programmes de consolidation de la paix, d'éducation et de plaidoyer et USAID.

Pour obtenir davantage d'information sur l'éducation tenant compte des questions de conflits, vous pouvez visiter le site internet de l'INEE sur ineesite.org/fr/education-fragility/conflict-sensitive-education et consulter la boîte à outils de l'INEE sur toolkit.ineesite.org/conflict_sensitive_education.

Pour obtenir davantage d'informations sur le Symposium et consulter tous les résultats de la rencontre, vous pouvez visiter la page suivante: ineesite.org/fr/education-fragility/conflict-sensitive-education/declaration-on-conflict-sensitive-education.